



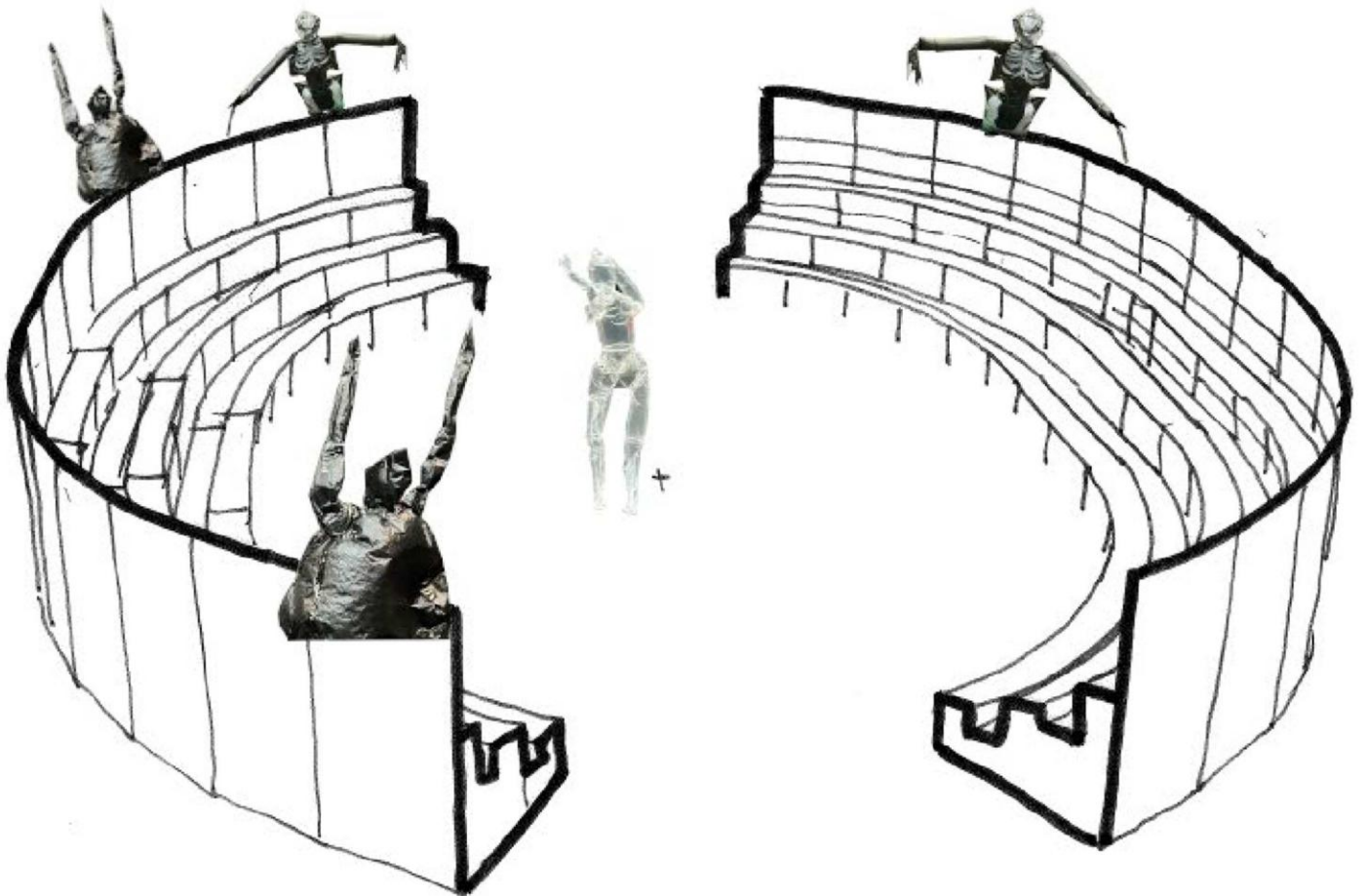
© sigridspinox

Nocturne (Parade)

Création le 18 juillet 2025 au Zomer Van Antwerpen (Belgique)

(Belgique)

Cycle des Pièces du Vent



Compagnie Non Nova - Phia Ménard

Compagnie Non Nova
5 Rue de Bruxelles
CS33744
44337 NANTES Cedex 3 / FRANCE
Téléphone : 00 33 (0)2 40 69 55 55 contact@cienonnova.com /
www.cienonnova.com

Note d'intention

J'ai écrit « Nocturne (Parade) » en accompagnant mon père jusqu'à son dernier souffle. Protéger la création de cette épreuve, l'en tenir éloignée, était illusoire. En ce sens j'ai composé ici un hommage à un être aimé disparu, à un penseur. Mon père était un homme pacifiste, profondément brisé après l'épreuve de la guerre d'Algérie où on l'avait envoyé de force comme tous les conscrits. Son père et lui avaient ce point commun d'avoir survécu à une guerre ; malheureusement, pas son grand père, mort sur un champ de bataille de la Première Guerre Mondiale.

Une photo retrouvée montre mon père enfant, culotte courte, un jouet dans les mains, figé dans ce qui semble un cri. Il me rappelle le petit Oskar, l'enfant du film « Le Tambour » de Volker Schlöndorff. Lui et Oskar refusant de grandir dans un monde dérivant inexorablement vers la terreur, peuplent souvent certaines de mes nuits de sommeil agité. Dans les derniers instants avec lui, l'effroi de sa proche fin m'a rapprochée du poème Erlkönig de Johann Wolfgang Von Goethe. Face à sa peur de l'inconnu et dans la souffrance, je suis devenu le père de mon père. J'ai tenté de le rassurer alors qu'il était poursuivi par le « Roi des Aulnes ». Mains mêlées, jusqu'à ce que son corps abandonne la lutte.

La mort d'un père rend ses enfants inconsolables. Celle d'un pacifiste est une immense perte pour tous. Face à la violence, le poète use de la prose, c'étaient les armes de mon père.

Qui ne pense aujourd'hui aux enfants des décombres de Palestine, d'Ukraine ou du Soudan, transformant en cerceau une voiture imaginaire pour s'extraire des ruines. Ils et elles ne jouent pas à la guerre ! Ce sont les dominants qui y jouent avec une perversion toujours plus inacceptable. Le petit Oskar crie dans le suraigu, brise les verres, les enfants de la misère crient pour nous extraire de l'indifférence. Je crie contre l'insupportable violence néolibérale qui nous mène aujourd'hui au retour des fascismes en Europe, aux Etats Unis d'Amérique. Aura-t-elle raison de l'Humanité ?

J'ai créé « Nocturne (Parade) » imprégnée de l'épreuve du deuil, détruite mais heureuse d'imaginer un envol joyeux, une chevauchée vers la paix. Le vent et la musique tiennent ensemble le rôle du souffle vital. Les marionnettes anthropomorphes, enveloppes faites de plastiques, sont domptables malgré leur imprévisibilité.

Sur scène la Vie et la Mort sont là, incarnées. L'une et l'autre, indissociables adversaires en perpétuel mouvement s'affichent autant dans les victimes que les bourreaux, dans les esclaves autant que les maîtres, les pères, les enfants, les chevaux, ou une armada de squelettes et de drapeaux. Le poème est devenu un puzzle, une suite de chemin fait d'allers retours vers la grâce autant que le désordre. Un manège où la nuit est propice pour développer de nouveaux sens.

La parade advient par un souffle d'air qui traverse l'espace, celui qui permet de garder un lien invisible. De la Danse Macabre de Camille Saint Saëns à l'Ouverture de Guillaume Tell de Gioachino Rossini en passant par l'aria « Der Hölle Rache », (la Reine de la nuit), « massacré » par Florence Foster Jenkins, la mort est la star qui vrille, couverte d'un manteau d'insultes et de bombes jusqu'à l'effrayante apocalypse.

Peut-être que la paix est une lumière, peut-être qu'elle n'existe pas, peut-être qu'elle est un souvenir d'enfant.

Phia Ménard,
Le 24 septembre 2025

Roi des Aulnes.

Qui chevauche si tard à travers la nuit et le vent ?

C'est le père avec son enfant.

Il porte l'enfant dans ses bras,

Il le tient ferme, il le réchauffe.

« Mon fils, pourquoi cette peur, pourquoi te cacher ainsi le visage ?

Père, ne vois-tu pas le roi des Aulnes,

Le roi des Aulnes, avec sa couronne et ses longs cheveux ?

— Mon fils, c'est un brouillard qui traîne.

— Viens, cher enfant, viens avec moi !

Nous jouerons ensemble à de si jolis jeux !

Maintes fleurs émaillées brillent sur la rive ;

Ma mère a maintes robes d'or.

— Mon père, mon père, et tu n'entends pas

Ce que le roi des Aulnes doucement me promet ?

— Sois tranquille, reste tranquille, mon enfant :

C'est le vent qui murmure dans les feuilles sèches.

— Gentil enfant, veux-tu me suivre ?

Mes filles auront grand soin de toi ;

Mes filles mènent la danse nocturne.

Elles te berceront, elles t'endormiront, à leur danse, à leur chant.

— Mon père, mon père, et ne vois-tu pas là-bas Les
filles du roi des aulnes à cette place sombre ?

— Mon fils, mon fils, je le vois bien :

Ce sont les vieux saules qui paraissent grisâtres.

— Je t'aime, ta beauté me charme,

Et, si tu ne veux pas céder, j'userai de violence.

— Mon père, mon père, voilà qu'il me saisit !

Le roi des Aulnes m'a fait mal ! »

Le père frémit, il presse son cheval,

Il tient dans ses bras l'enfant qui gémit ;

Il arrive à sa maison avec peine, avec angoisse : L'enfant dans ses bras était mort.

Johann Wolfgang von Goethe (1861)

Traduction de Jacques Porchat



Note sur les références pour *Nocturne (Parade)*

On est toujours dans la nuit avant d'atteindre la lumière, la clarté, la raison, l'éblouissement, l'illumination.

Je suis rarement attirée par la narration classique. J'aime imaginer des cheminements qui sont contredits ou troublés par d'imprévisibles changements. La présence et l'utilisation d'éléments et matériaux dans mes pièces jouent ce rôle. Cette relation entre matière ou élément incontrôlable et nécessité humaine me permet de créer des formes de dialogues inattendus.

Le vent est un élément des plus jouissifs à apporter par son pouvoir de force invisible. C'est un souffle que j'ai déjà expérimenté tout au long des années de diffusion de « *L'après-midi d'un fœhn* » et « *VORTEX* ». Pour « *Nocturne (Parade)* », le vent, la nuit et la musique sont les bases de l'invisible. Les marionnettes anthropomorphiques et les paysages gonflables sont les visibles. Les humains sont des démiurges autant que des repères du réel.

Dans « *Nocturne (Parade)* » la narration prend pied dans des références diverses que nous partageons avec Jonathan Drillet. ***Erlkönig***, le poème de Goethe parce qu'il agit à la fois sur une séduction et la menace. Le côté sombre de la nuit, la présence des éléments : *Qui chevauche si tard à travers la nuit et le vent ?* Il y a ce ressort du mystère de la vision de l'enfant qui voit le Roi des Aulnes.

La référence à ***Alice au pays des merveilles***, est là. Alice décide de suivre le lapin blanc et s'engouffre à sa suite dans un terrier.

Histoire d'une couleur, de Michel Pastoureau est aussi un repère dans notre fond de réflexion.

Enfin, il y a ces incontournables musiques qui nous servent d'appui à notre imaginaire. Elles parcourent les siècles de lied de Schubert, Haendel à l'hymne des JO de Paris en passant par Camille Saint-Saëns, Maurice Jarre, Nico. Évidemment cet ensemble est passé entre les nappes et l'intelligence sonore de Ivan Roussel.

Les personnages qui apparaissent sur la piste et hors de la piste sont le fruit d'une recherche avec des matériaux façonnés de manière empirique. L'art que nous proposons là est inspiré d'un théâtre dans lequel je ne cesse de me reconnaître, celui de Tadeusz Kantor. La marionnette de plastique est un objet de « second rang », une création née d'une transformation du pétrole. Le plastique est un polluant mais aussi une matière aux multiples propriétés. Du transparent à la couleur en passant par le noir pétrole, la couleur ou son absence, invitent à réfléchir aux interprétations possibles...

Vers un dispositif immersif...

Nocturne (Parade) est une immersion dans un monde métaphorique. L'action commence alors que la nuit arrive. Des marionnettes anthropomorphiques, des objets volants, des paysages gonflants de différentes tailles et volumes sont les éléments qui vont constituer le récit.

L'approche de l'écriture est visuelle et musicale.

Le public est le centre de mes questionnements. Je cherche le sensible et l'interaction avec lui.

Depuis l'expérience de *Vortex* et de *L'après-midi d'un foehn*, je nourris un grand intérêt pour la proximité avec le-la regardant-e autour d'une piste. L'espace circulaire offre le croisement des regards, l'intensité vécue dans le regard de celles ou ceux qui nous font face.

L'obscurité est un point de départ de mon approche dans cette traversée. Percevoir et ressentir pour réveiller les sensations. Comme « Alice au pays des merveilles » nous entrons dans un autre monde, onirique, où sentir avant de voir, ressentir le vent, distinguer les bruits, permettent d'imaginer l'histoire avant de la comprendre.

Dans cette pièce du vent j'invite les spectateur.ice.s. à faire une traversée d'un tunnel dont je cherche la sortie. Le courant d'air est mon lien, comme celui que l'on guette dans les entrailles de la grotte. Un souffle que l'on perçoit plus qu'on ne le sent et qui nous guide vers la lumière du jour.

Espace scénographique

Espace minimum nécessaire, incluant le dispositif scénique et le public :

- Ouverture de mur à mur : 15m - 11m minimum entre 2 allemandes
- Profondeur : 12m - 11m minimum entre 2 perches mobiles
- Hauteur sous porteuses : 9m – 7m minimum
- Pente : 0% impératif
- Jauge : 140 personnes

L'espace de jeu et le gradin se positionnent sur les plateaux. L'ensemble scénique est entouré de pendrillonnage sur toute la hauteur formant une boîte fermée (pour éviter les courants d'air) équipée de 2 entrées/sorties. Le système de lumière de secours doit être escamotable pour obtenir une obscurité complète à certains moments de la Pièce.

Le dispositif de contrôle du vent (10 brasseurs d'air et 4 turbines) est inclus dans l'espace scénique. Les régies lumière, son et vent sont installées à l'extérieur du gradin et surélevées.

Distribution

Idee originale, création, chorégraphie :

Phia Ménard

Collaboration artistique :

Cécile Briand

Interprètes :

Phia Ménard ou Cécile Briand en alternance, et Fabrice Ilia Leroy

Création des marionnettes et objets :

Phia Ménard, Fabrice Ilia Leroy, Cécile Briand et Clarisse Delile.

Dramaturgie :

Jonathan Drillet

Création musicale :

Ivan Roussel

Création lumière :

Eric Soyer assisté de Gwendal Malard.

Régie du vent :

Clarisse Delile

Régie son :

Ivan Roussel ou Manuel Menes, en alternance

Régie lumière :

Aurore Baudouin ou Mickaël Cousin, en alternance

Co-directrice, administratrice et chargée de diffusion :

Claire Massonnet

Régisseur général :

Olivier Gicquiaud

Stagiaire artistique :

Amélia Dantony

Durée : 1h05
Spectacle tout public accessible à partir
de 8 ans en séance tout public et à
partir de 11 ans en séance scolaire

Production : Compagnie Non Nova - Phia Ménard

Coproduction : La Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale / La Maison de la Danse, Lyon - Pôle Européen de Création / TnBA - Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine / La Comédie, Centre Dramatique National de Saint-Étienne / Scène nationale de l'Essonne / Le Volcan, Scène Nationale du Havre / Théâtre National de Bretagne, Centre Dramatique National (Rennes) / Mixt, terrain d'arts en Loire-Atlantique / Le Théâtre, scène nationale de Saint-Nazaire / Les Quinconces & l'Espal, Scène Nationale du Mans / MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis à Bobigny.

La Compagnie Non Nova – Phia Ménard est conventionnée et soutenue par l'Etat – Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, la Ville de Nantes, le Conseil Régional des Pays de la Loire et le Conseil Départemental de Loire-Atlantique. Elle reçoit le soutien de la Fondation de France pour les années 2025, 2026 et 2027 et de l'Institut Français.

La Compagnie Non Nova – Phia Ménard est artiste associée au Théâtre National de Bretagne, Centre Dramatique National (Rennes), à la Maison de la danse et à la Biennale de la danse de Lyon, à la scène nationale de l'Essonne. Elle est artiste repère de la Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale.

La compagnie est implantée à Nantes



© sigridspinnox

Processus I.C.E.

I.C.E. Injonglabilité Complémentaire des Eléments, est le processus de recherche initié depuis 2008 par la Compagnie Non Nova.

Il consiste en une approche créative, intellectuelle et imaginative autour de la notion de transformations, d'érosions ou de sublimations de matières ou matériaux naturels comme la glace, l'eau, la vapeur, le vent... et de leurs implications sur les comportements humains, corporels ou psychiques.

De cette réflexion se crée un répertoire de formes, performances, installations, films qui nous semblent être suffisamment pertinents, incontournables, énigmatiques, pour faire l'objet d'une présentation à un public.

Ce processus non exclusif est devenu le fil conducteur de la vie artistique de la Compagnie Non Nova.

A ce jour, cinq cycles ont été initiés :

..... Les Pièces du Vent

- 2008 **L'après-midi d'un foehn Version 1**
- 2011 **L'après-midi d'un foehn et VORTEX**
- 2017 **Les Os Noirs**
- 2025 **Nocturne (Parade)**

..... Les Pièces de Glace

- 2008 **P.P.P.**
- 2009 **ICE MAN** : projet co-réalisé avec le Collectif La Valise, pour leur film « Coyote Pizza »
- 2010 **BLACK MONODIE** : commande de la SACD et du Festival d'Avignon pour le Sujet à Vif. Ecriture de Phia Ménard et Anne-James Chaton.

..... Les Pièces de l'Eau et de la Vapeur

- 2015 **Belle d'Hier**
- 2018 **Saison Sèche**

..... Les Pièces de la Sublimation

- 2017 **Contes Immoraux - Partie 1 : Maison Mère**
- 2018 **No Way**
- 2021 **La Trilogie des Contes Immoraux (pour Europe)**

..... Les Pièces du Jardin et des Ruines

- 2023 **ART.13**
- 2027 **Femmes des Ruines**

La Compagnie Non Nova

Fondée en 1998 par Phia Ménard avec pour précepte fondateur, nous n'inventons rien, nous le voyons différemment : Non nova, sed nove.

Elle est implantée à Nantes depuis sa création. Son siège est un lieu de création comprenant un studio de répétition, un atelier de construction, un atelier de costumes, un stockage de décors et des bureaux. Le projet de ce lieu est de pouvoir y réaliser les recherches préparatoires et la création des œuvres de la Compagnie.

La Compagnie regroupe autour de ses projets pluridisciplinaires des artistes, technicien-es, penseurs d'horizons et d'expériences divers. Ce n'est pas un collectif mais une équipe professionnelle dont la direction est assurée par Phia Ménard et Claire Massonnet.

L'équipe s'est constituée autour de projets, de rencontres, de la nécessité commune de travailler sur l'imaginaire, et de savoir-faire.

Directrice artistique : Phia Ménard

Co-directrice, administratrice et chargée de diffusion : Claire Massonnet

Régie Générale : Olivier Gicquiaud

Depuis sa création en 1998 jusqu'en 2025, la Compagnie Non Nova a présenté ses créations en Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Australie, Autriche, Belgique, Bénin, Birmanie, Brésil, Bulgarie, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Canada, Cap-Vert, Chili, Chine, Colombie, Corée du Sud, Croatie, Danemark, Ecosse, Emirat du Brunei, Emirats arabes unis, Equateur, Espagne, Etats-Unis, Fédération de Russie, Finlande, France, Gabon, Grèce, Haïti, Hong Kong, Hongrie, Indonésie, Irlande, Italie, Japon, Jordanie, Kosovo, Laos, l'Île Maurice, Liban, Lettonie, Madagascar, Malaisie, Mali, Maroc, Mexique, Namibie, Niger, Nigéria, Portugal, Royaume-Uni, République de Serbie, Sénégal, Singapour, Slovaquie, Suède, Suisse, Taïwan, Thaïlande, Togo, Uruguay, Yémen.



En quelques créations...

- 1998 *Le Grain*, pièce chorégraphique burlesque avec le musicien Guillaume Hazebrouck.
- 2001 *Ascenseur, fantasmagorie pour élever les gens et les fardeaux* marque le vrai départ de la compagnie.
- 2002 Création *Le Grand Bazar*, un cabaret pour 12 artistes de cirque et musicien·nes, dans le cadre d'un Temps Fort autour des Arts du Cirque à Capellia – La Chapelle sur Erdre. Création d'une pièce *Fresque et Sketches 1er round*, autour du thème de « L'après-guerre » inspiré lors d'une tournée au Kosovo pacifié (printemps 2002), au Festival Jonglissimo - Centre Culturel Saint-Exupéry de Reims.
- Entre 2003 et 2006 La Compagnie Non Nova est accueillie en tant que Compagnie Associée au Carré, scène nationale de Château-Gontier. Durant cette période, sont créés *Zapptime*, *rêve éveillé d'un zappeur* (en collaboration avec Hélène Ninerola pour la mise en scène), *Jongleur pas confondre*, une conférence-spectacle sur le jonglage avec Jean-Michel Guy (Chercheur au Département de l'Etude et des Prospectives du Ministère de la Culture et de la Communication, avec la collaboration de Paola Rizza), *Fresque et Sketches second round*, avec Laurence Langlois. Seront aussi créés les événements : *Est-il vraiment sérieux de jongler ?*, *Ursulines Dance Floor*, une soirée de propositions hétéroclites regroupant artistes, performers en folies, jongleurs, Djs, danseurs, dans une boîte de nuit pas comme les autres, et *Ursulines Mushroom Power* qui clôture le partenariat.
- 2005 *Zapptime#Remix* est créé au Lieu Unique, scène nationale de Nantes. À la demande de la Ville de Nantes, dans le cadre de la commémoration du centenaire de la mort de Jules Verne, le spectacle singulier *Jules for ever* est créé à Nantes en août, avec les artistes de la Compagnie Vent d'Autan, les musiciens du Sextet *Frasques* et Jérôme Thomas.
- 2006 La Compagnie est présente au Festival Off d'Avignon avec *Zapptime#Remix*.
- 2007 La Compagnie Non Nova, avec les musicien·nes du Sextet « *Frasques* » crée le cabaret *Touch It* à l'Arc, scène conventionnée pour la voix, à Rezé. En novembre, *Doggy Bag* est présentée au Quai à Angers et à la Brèche à Cherbourg.
- 2008 Marque le début d'une recherche assumée sur l'identité et les éléments, « I.C.E. » pour Injonglabilité Complémentaire des Eléments. Création de la première pièce de glace, *P.P.P.*, aux Substances de Lyon.
Création de la performance *L'après-midi d'un foehn Version 1*, une commande du Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes, dans le cadre de la Fête Nationale des Sciences.
- 2010 Est créée la performance *Black Monodie* avec le poète sonore Anne-James Chaton, commande du Festival d'Avignon et de la SACD pour les « Sujets à vif ».
- 2011 Second cycle autour du processus « I.C.E. » avec les « Pièces du Vent », création de *L'après-midi d'un foehn* et *VORTEX* à la Comédie de Caen, centre dramatique national de Normandie.
- 2013 La Fondation BNP Paribas devient mécène de la Compagnie.
- 2014 La Compagnie Non Nova - Phia Ménard devient artiste associée à l'Espace Malraux Scène nationale de Chambéry et de la Savoie.
- 2015 La Compagnie Non Nova est associée au Théâtre Nouvelle Génération - Centre Dramatique National de Lyon et artiste-compagnon au centre chorégraphique national de Caen en Normandie pour les années 2016, 2017 et 2018.
Création de *Belle d'Hier* au Festival Montpellier Danse 2015.
- 2017 Création de *Contes Immoraux – Partie 1: Maison Mère* à l'invitation de la documenta 14 à Kassel, et *Les Os Noirs* à l'Espace Malraux, scène nationale de Chambéry et de la Savoie.

- 2018 Création de *Saison Sèche* au 72ième Festival d'Avignon. Création de la performance *No Way* pour la Veillée de l'Humanité au Théâtre National de Chaillot, la célébration des 70 ans de la déclaration universelle des droits de l'Homme et du Citoyen. Intervention de Phia Ménard à Art Lab for Human Rights and Dialog à l'UNESCO le 11 décembre.
- 2021 Création de *La Trilogie des Contes Immoraux (pour Europe)* et les Premières représentations sont données au Festival d'Avignon en juillet et aux Wiener Festwochen en août.
- 2023 Création et Premières représentations de *ART.13* à la Biennale de la danse de Lyon en septembre.
- 2025 Création de *Nocturne (Parade)*



© beaborgers

Phia Ménard

Née en 1971

Phia Ménard suit des formations de jonglerie, danse contemporaine, en mime et jeu d'acteur. Elle devient interprète de plusieurs spectacles de Jérôme Thomas de 1994 à 2002. Parallèlement elle suit les enseignements de la pratique du danseur de Hervé Diasnas. Elle fonde la Compagnie Non Nova en 1998 avec pour précepte fondateur, « nous n'inventons rien, nous le voyons différemment » : Non nova, sed nove.

C'est avec le solo *Ascenseur, fantasmagorie pour élever les gens et les fardeaux*, en 2001, qu'elle se fera connaître comme autrice. Artiste associée à la scène nationale Le Carré à Château-Gontier, elle y développe un travail scénique où l'identité et la virtuosité sont remises en cause. Naissent ainsi plusieurs créations et événements dont *Zapptime*, *rêve éveillé d'un zappeur*, et une conférence spectacle, *Jongleur pas confondre*, avec le sociologue Jean-Michel Guy. À partir de 2005 elle développe la notion « d'injonglabilité » et crée les pièces *Zapptime #Remix*, *Fresques et sketches 2nd round*, *Doggy Bag* et deux formes cabaret : *Jules for ever* et *Touch It* avec le sextet Frasques.

En 2008, elle prend une nouvelle direction avec le projet I.C.E. pour Injonglabilité Complémentaire des Eléments, ayant pour objet l'étude des imaginaires, de la transformation et de la dé-construction. Un projet toujours en cours où la rencontre des corps et des matériaux naturels questionne les sujets de société, d'identité et de violence. Cette même année, elle ouvre le cycle des « Pièces de Glace », avec le spectacle *P.P.P.* aux Nouvelles Subsistances de Lyon.

En novembre de la même année elle crée la performance *L'après-midi d'un foehn Version 1*, première des « Pièces du Vent » au Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes, pour laquelle elle reçoit en 2012 le Prix du Physical Theater Fringe d'Édimbourg.

En 2009, elle réalise la performance *Iceman* pour le projet Coyote Pizza du collectif La Valise.

En 2010, invitée au 64^e Festival d'Avignon pour les « Sujets à Vif » de la SACD, elle crée avec le poète sonore Anne-James Chaton la performance *Black Monodie* (second opus des « Pièces de Glace »).

En octobre 2011, elle crée *L'après-midi d'un foehn* et *VORTEX*, deux nouvelles « Pièces du Vent ». Elle intervient sur les questions de genre et les humeurs pour *In the Mood* au CIFAS à Bruxelles avec le philosophe Paul B Preciado.

En janvier 2014, elle est promue au grade de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. Elle devient artiste associée à l'Espace Malraux Scène Nationale de Chambéry et de la Savoie.

L'année suivante, en 2015, elle devient artiste associée au Théâtre Nouvelle Génération – Centre Dramatique National de Lyon et artiste-compagnon au centre chorégraphique national de Caen en Normandie. Elle crée au Festival Montpellier Danse 2015 la pièce *Belle d'Hier* (cycle des « Pièces de Glace »).

En 2017, elle devient artiste associée du Théâtre National de Bretagne de Rennes. Elle est invitée de la documenta 14 à Kassel et y crée *Contes Immoraux – Partie 1 : Maison Mère*. Elle crée en septembre *Les Os Noirs* (cycle des « Pièces du Vent ») à l'Espace Malraux, scène nationale de Chambéry et de la Savoie. Elle donne son nom à la 79e promotion de l'ENSATT. Elle met en scène *L'Ecume des Nuées*, « création habitants artiste Compagnon » au Centre Chorégraphique National de Caen.

En 2018, elle met en scène l'opéra *Et in Arcadia Ego* d'après les œuvres de Jean Philippe Rameau pour l'Opéra-Comique de Paris avec le chef d'orchestre Christophe Rousset et l'ensemble musical baroque « Les Talens Lyriques », sur un livret de l'écrivain Eric Reinhardt. Elle crée ensuite *Saison Sèche* (co-écrite avec Jean-Luc Beaujault) sur les violences faites aux femmes au 72^e Festival d'Avignon.

En 2018 toujours, elle crée la performance *No Way* pour la Veillée de l'Humanité au Théâtre National de Chaillot, célébration des 70 ans de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Elle intervient à Art Lab for Human Rights and Dialog à l'UNESCO le 11 décembre.

En 2019, elle reçoit le Prix Topor/SACD de l'Inattendu « *La vie dans tous les sens* » et le Grand Prix du Jury au 53^{ième} Belgrade International Theater Festival 2019. Elle devient présidente de l'association de l'Ecole du TNB de Rennes.

En 2020, elle crée avec la promo X de l'école du TNB, la pièce « *Fiction/Friction* » et une édition intitulée « La Démocratie, qu'est-ce que c'est amusant » avec la 79^{ième} promotion de l'ENSATT à Lyon.

Le 22 juin 2020, le Syndicat de la critique théâtre, danse et musique décerne à Phia Ménard le prix de la critique dans la catégorie Danse – Performance.

En Janvier 2021, elle est interprète de A D-N de la chorégraphe Régine Chopinot. La même année elle est invitée du 75^e Festival d'Avignon où elle crée *La Trilogie des Contes Immoraux (pour Europe)*.

En 2022, elle met en scène l'opéra *Les Enfants Terribles* de Philip Glass et Jean Cocteau à l'Opéra de Rennes, opéra produit par la Co(opéra)tive. Elle réalise une chorégraphie de « La Ronde » de Arthur Schnitzler (mise en scène Arthur Nauzyciel) au Théâtre National de Prague. Elle enseigne au CNAC (stage DNSP – 35^{ème} Promotion).

En 2023, elle crée *ART.13* à la Biennale de la danse de Lyon. Elle enseigne à l'Ecole du Théâtre du Nord à Lille, à l'Ecole des Arts Décoratifs à Paris, anime un atelier dans le cadre de la Mostra Internationale de Théâtre (MIT Sao Paulo -Brésil), et répond à une Carte Blanche dans le cadre de la Collection des éditions du Centre National des Arts Plastiques.

En 2024, elle crée *Si à la fin ce n'est pas bien, c'est que ce n'est pas la fin*, avec le groupe LIFTING de la Comédie de Clermont-Ferrand. Elle enseigne à la Manufacture de Lausanne.

Cette même année, Phia Ménard participe au podcast « L'Île aux Blablas » imaginé par Adèle Ponticelli et Claude Ponti pour Arte Radio, dans lequel elle incarne la narratrice de l'histoire. Elle met également en scène le concert « Protest songs » de Jeanne Added, Camelia Jordana, Raphaëlle Lannadère et Sandre Nkaké. Elle est élue membre du Conseil d'Administration de l'Observatoire des Politiques Culturelles.

En 2025, elle crée *Nocturne (Parade)*, quatrième « Pièce du Vent », met en scène le spectacle de fin d'études des élèves de l'Ecole du Théâtre National Bordeaux Aquitaine *L'évènement de Laschamp*, et met en scène le spectacle des élèves sélectionnés pour le projet boursier post-diplôme de la Fondation d'entreprise Hermès en collaboration avec Régine Chopinot et Aurélie Charron.

En 2026 elle mettra en scène l'Opéra « *De Materie* » de Louis Andriessen à l'Opéra d'Anvers (chorégraphie Jan Martens).

En 2027, elle mettra en scène « *Così Fan Tutti* » pour l'Opéra de Rennes, et créera le spectacle « *Femmes des Ruines* » - Pièce des Jardins et des Ruines.